

Des sourires qui en disent long



Publié le 26 Mars 2012
Oriane Wion (Versants) 

Journaliste cobaye

Par un jeudi matin ensoleillé, me voilà sur la route pour distribuer des repas à quelques bénéficiaires de la popote roulante, organisée par le Centre d'action bénévole Les p'tits bonheurs de Saint-Bruno. Mme Monney et M. Ménard, deux bénévoles du service, m'ont gentiment accueillie dans leur équipe pour me faire vivre l'expérience de « baladeuse ».

Sujets : [Centre d'hébergement de Montarville](#) , [Canadiens de Montréal](#)

Il est 10 h 45, le cuisinier du Centre d'hébergement de Montarville vient de nous donner les repas destinés à notre route prédéterminée, et nous voilà partis! Au circuit aujourd'hui : une dizaine de Montarillois à servir.

Depuis maintenant sept ans que Mme Monney et M. Ménard forment un duo bénévole du tonnerre, ils ont toujours autant de plaisir à être chauffeur et baladeuse pour la popote roulante. « La journée où nous n'aurons plus de plaisir à distribuer les repas et à rencontrer les gens, nous arrêterons », soulignent-ils.

Un sourire vaut mille mots

M. Félix est notre premier client de la journée. Bien assis dans son fauteuil, regardant un match de hockey, l'homme âgé me reçoit sans hésitation et avec un large sourire. Les taquineries qu'il échange avec M. Ménard concernant le dernier match des Canadiens de Montréal me confirment que la venue des bénévoles est toujours aussi appréciée dans sa demeure. Et c'est le même refrain pour ceux qui ont suivi cette journée-là.

D'ailleurs, que ce soit pour parler de hockey, de lecture, d'exams médicaux ou autres sujets d'actualité, Mme Monney et M. Ménard prennent toujours quelques minutes pour discuter avec les gens. J'ai d'ailleurs pu constater par moi-même le plaisir que ces derniers avaient à nous accueillir et à nous parler d'eux quelques instants. Et même si les moments de discussion étaient brefs, il ne m'en fallait pas plus pour voir les visages heureux que nous laissions après notre passage.

« Pour la majorité d'entre eux, notre visite fait leur journée. C'est ce qui me motive aussi à continuer, semaine après semaine. Et qu'est-ce qu'une heure de mon temps pour les aider à bien se nourrir et leur accrocher un sourire? », exprime Mme Monney, qui est à sa retraite.

Une heure plus tard, nous sommes de retour à notre point de départ. Je suis très satisfaite du moment que je viens de passer et partage entièrement le sentiment de Mme Monney : une heure par semaine n'est rien à côté des sourires que l'on reçoit en retour. Moi qui pensais que mon expérience s'avérerait « ordinaire », elle s'est révélée en fait tout le contraire! J'ai eu un plaisir fou à rencontrer les gens et à me promener avec deux joyeux bénévoles! Je vous conseille de l'essayer, vous pourriez avoir la piqûre!